

Synthèse des suivis libellules sur le site Ramsar des Étangs de la Champagne humide





Sommaire

-	Protocole	p. 3
-	Sites suivis	p. 4
-	Données utilisées	p. 5
-	Diversité d'habitats	p. 6
-	Abondance par espèces	p. 7
-	Espèces patrimoniales	p. 8
-	Richesse et abondance par sites	p. 9
-	Comparaison entre habitats	p. 11
-	Espèces à enjeux	p. 12
-	Tendances	p. 16
-	Zoom sur site	p. 20
-	Conclusion	p. 22
-	Annexes	p. 23



RNR des étangs de Belval-en-Argonne – LPO CA



Protocole

Les protocoles de suivi des odonates sur le site Ramsar ECH reposent sur le protocole STELI (Suivi Temporel des Libellules) défini par le Muséum National d'Histoire Naturelle. Il est composé de 3 à 9 visites pour chaque site par an où toutes les libellules vues sont inventoriées et dénombrées le plus précisément possible (lien vers le [protocole STELI](#)). Toutefois, le nombre et la fréquence de passages ainsi que le nombre d'années suivies diffèrent selon les sites.

Le PNR de la Forêt d'Orient (PNRFO), le Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne-Ardenne (CENCA), le Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement Sud-Champagne (CPIE-SC) et la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne (LPOCA) ont réalisé des recensements au sein du site Ramsar ECH sur les espaces naturels dont ils ont la gestion, ainsi que sur des réseaux de mares dans le cadre du Plan Régional d'Action sur les Mares.

Le tableau suivant présente l'échantillonnage avec les années suivies et le nombre de passages sur site par an.

Sites suivis	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Marais du Petit Broué		8	8	9	9	9	9	9	8	8	8	8
Gravières Petit Mesnil									4	5		
Grand Verdat			7	6	6			6	6	6	6	
RNCFS Marais des Landres						3	3	3				
RNN la Horre				6								
RNR Ramerupt									6			
RNR Belval-en-Argonne	7	2	6		6				7		6	6
RNR Larzicourt		9	9	9	9	9	8	8	9	8	9	9
RNN de la Forêt d'Orient (5 mares + lac)	6			4						6-8	6-7	3-5
OGEB 2023/2024 (5 mares)										6	6	
Mares St-Remy-Bouzemont (3 mares)					3	3					3	
Mares de Charmont (7 mares)						3				3		

A cela s'ajoute des suivis réalisés dans le cadre de l'Observatoire Grand Est de la Biodiversité (OGEB). Ils se composent de 6 passages de 30 minutes sur des mares choisies aléatoirement. Une centaine de mares ont été suivies dans le Grand Est, dont cinq au sein du site Ramsar ECH. Elles seront de nouveau inventoriées en 2029 et 2030.

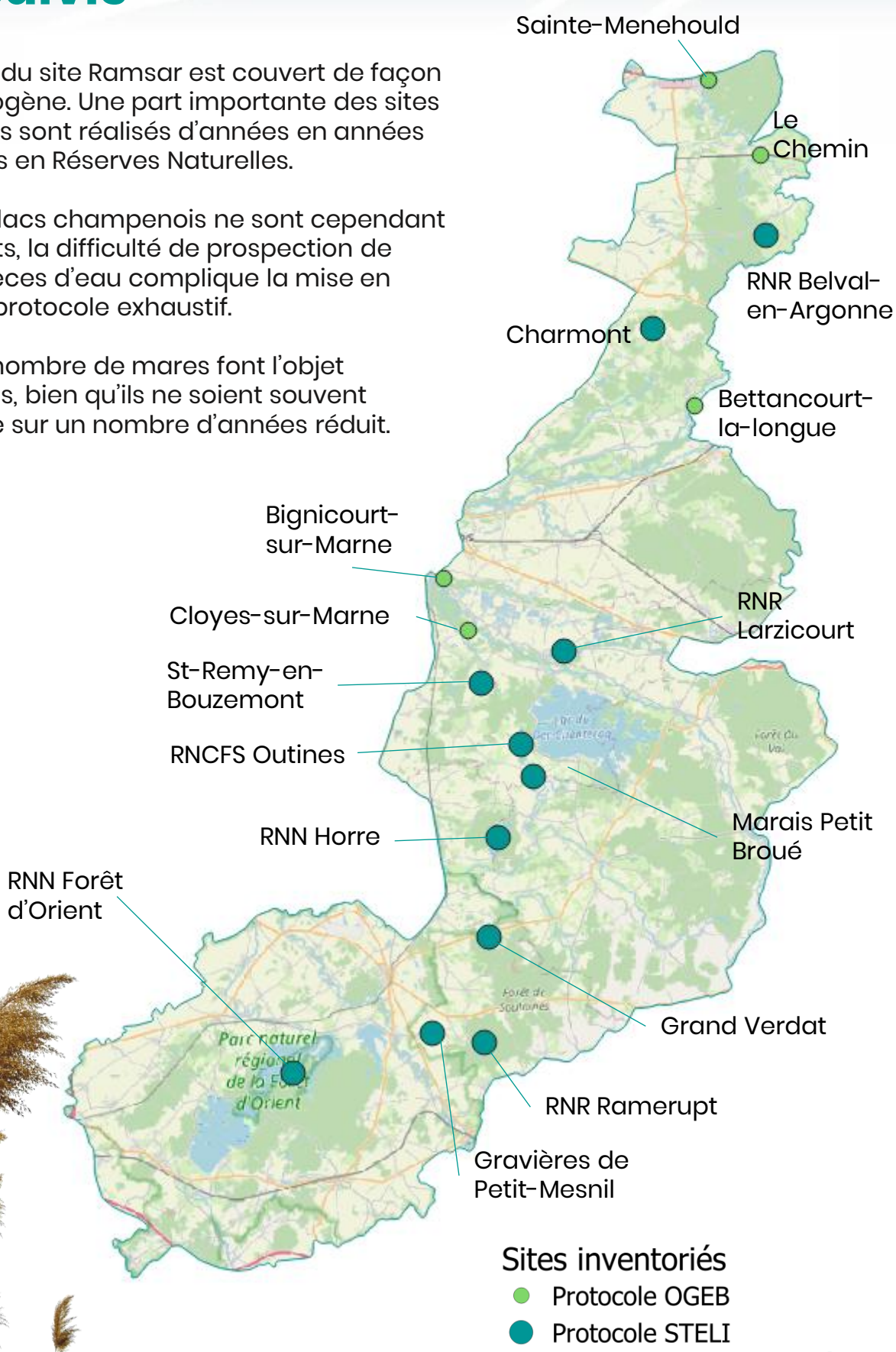


Sites suivis

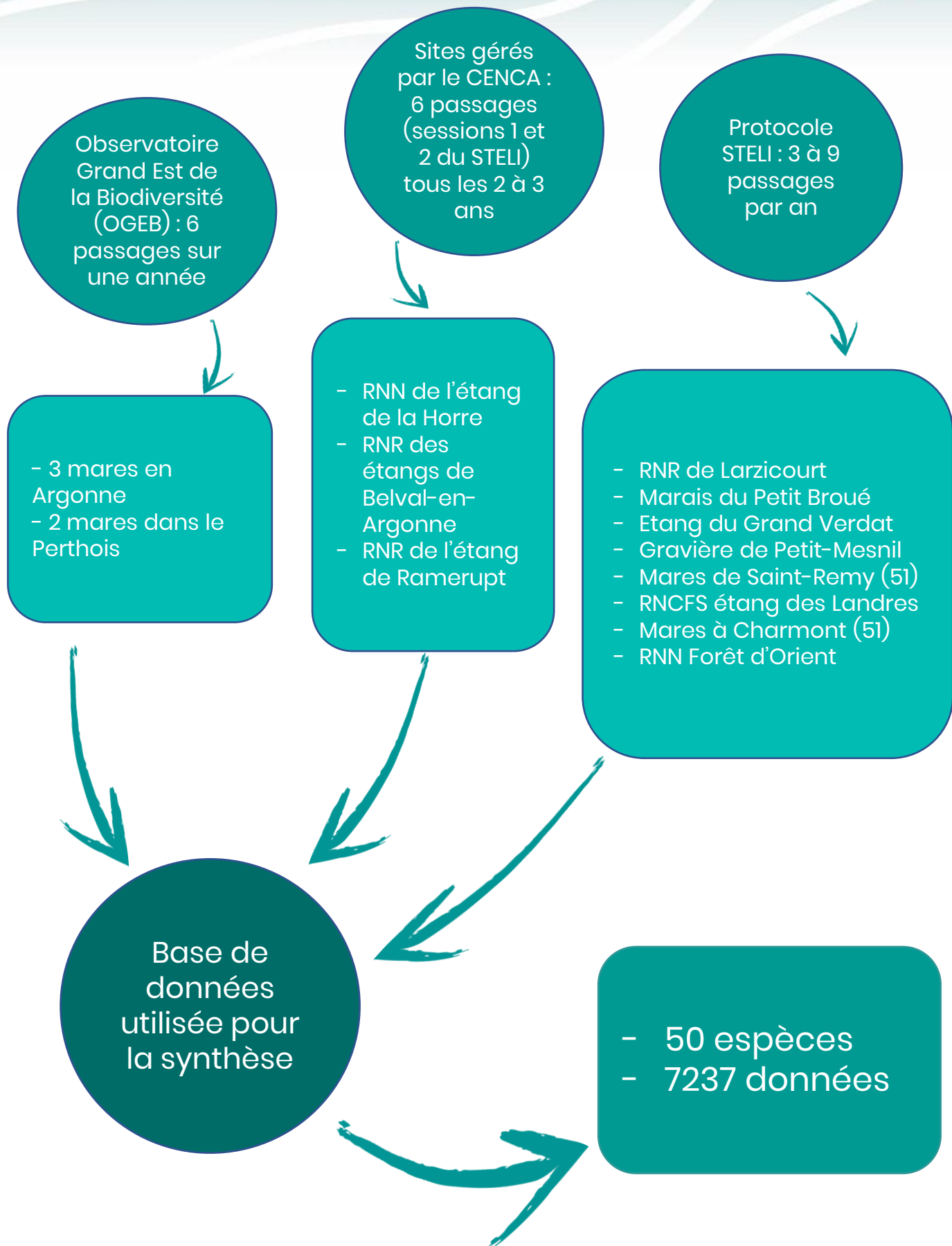
Le territoire du site Ramsar est couvert de façon assez homogène. Une part importante des sites où des suivis sont réalisés d'années en années sont classés en Réserves Naturelles.

Les grands lacs champenois ne sont cependant pas couverts, la difficulté de prospection de grandes pièces d'eau complique la mise en place d'un protocole exhaustif.

Un certain nombre de mares font l'objet d'inventaires, bien qu'ils ne soient souvent réalisés que sur un nombre d'années réduit.



Données utilisées



Diversité d'habitats



• Les étangs

Sur ces sites, le protocole mis en place comprend des suivis par points et/ou transects repris d'année en année. Les libellules sont donc identifiées sur les milieux autour ainsi que sur l'étang dans la mesure du possible.



• Les mares

L'inventaire sur ces pièces d'eau de tailles réduites consiste simplement en un inventaire exhaustif des odonates présents. La typologie des mares (prairiales, forestières, temporaires ou permanentes) a un effet important sur les cortèges présents.

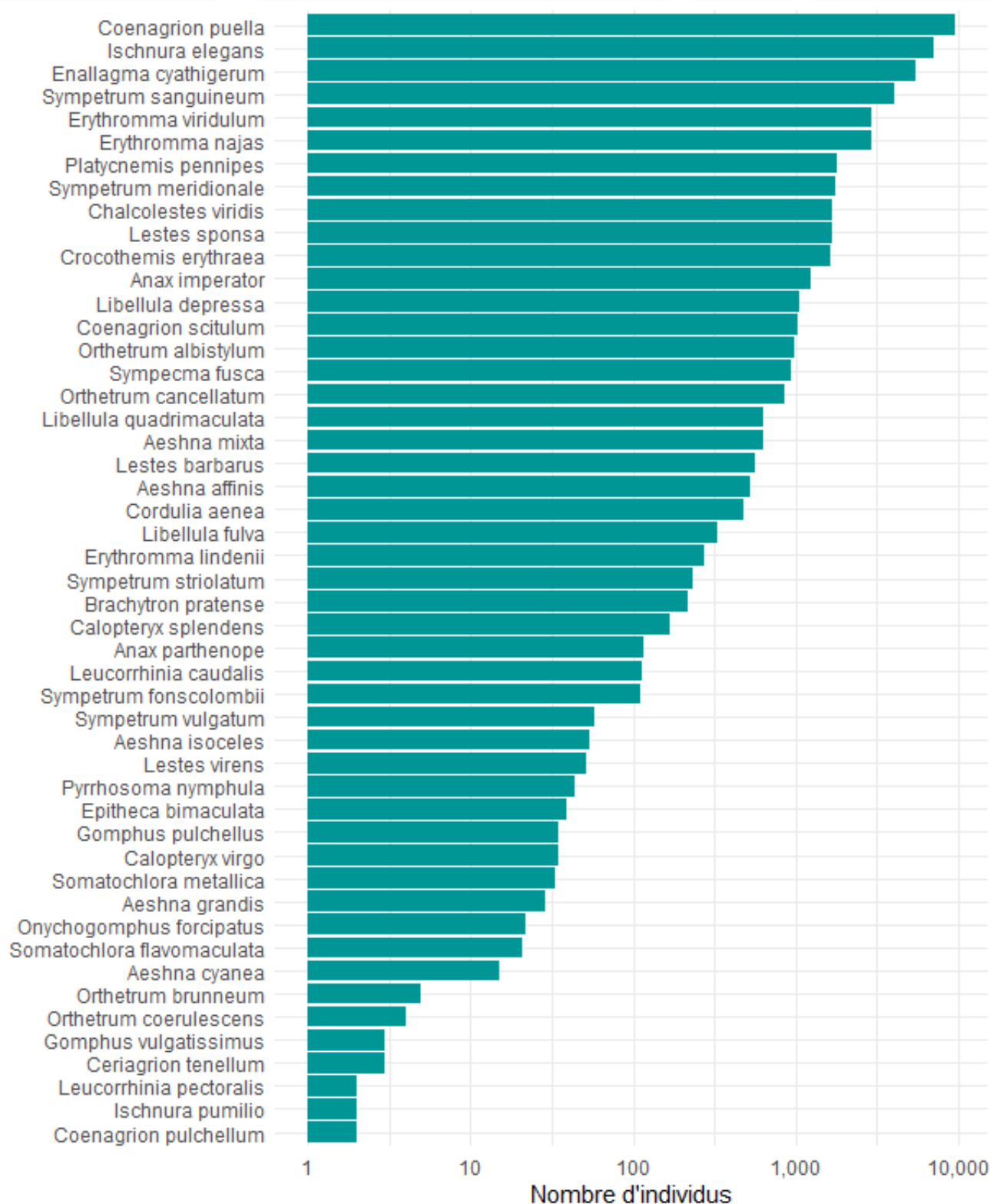


• Les gravières

Les sites d'extraction de granulats renaturés après la fin d'exploitation constituent des milieux d'intérêts pour les libellules, à condition qu'ils soient bien gérés. Une gravière peut ainsi rapidement devenir très attractive pour les libellules. L'évolution naturelle de ces plans d'eau passe typiquement d'un état pionnier à un habitat plus riche, avec un cortège d'odonate qui évolue en conséquence.



Abondance des espèces



Nombre total d'individus par espèces dans l'ensemble des données. Echelle logarithmique



Espèces patrimoniales

Le tableau suivant présente l'occurrence des espèces classées En danger, Vulnérable et Quasi menacée sur les différents sites de Champagne humide selon la liste rouge Grand Est. Les autres espèces sont toutes classées en Préoccupation mineure. L'année entre parenthèses indique la dernière année d'observation des espèces peu fréquentes.

Nom latin	Etangs						Gravières			Mares			
	Grand Verdat	Belval-en-Argonne	Outines	La Horre	Ramerupt	Petit Broué	Petit-Mesnil	Larzacourt	Mares OGEB du Perthois (n=2)	Forêt d'Orient (n=5)	Mares Saint-Remy* (n= 3)	Mare de Charmont (n=7)	Mares OGEB d'Argonne (n=3)
<i>Lestes virens</i>		x (2024)	x (2020)	x (2022)		x (2021)		x (2024)			x (2024)		
<i>Leucorrhinia pectoralis</i>	x (2023)	x (2024)						x (2023)					
<i>Coenagrion pulchellum</i>	x (2001)	x (1990)	x (1988)	x (2022)		x (2021)		x (2017)					
<i>Leucorrhinia caudalis</i>	x (2014)	x (2018)	x (2011)					x (2024)	x (2023)				
<i>Somatochlora flavomaculata</i>	x (2017)	x (2024)		x (2022)		x (2015)							
<i>Ischnura pumilio</i>			x (1988)		x (2009)					x (2018)		x (2019)	x (2019)
<i>Ceragrion tenellum</i>											x (2024)		
<i>Sympetrum vulgatum</i>	x (2023)	x (2024)		x (2018)		x (2022)	x (2024)	x (2023)		x (2023)			
<i>Lestes barbarus</i>	x (2023)	x (2021)	x (2022)		x (2022)	x (2024)		x (2024)		x (2025)	x (2024)	x (2023)	x (2023)
<i>Aeshna isocles</i>	x	x	x	x	x	x		x					
<i>Coenagrion scitulum</i>	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Lestes sponsa</i>	x	x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x

Statut sur la liste rouge des libellules du Grand Est

EN	En danger
VU	Vulnérable
NT	Quasi menacée

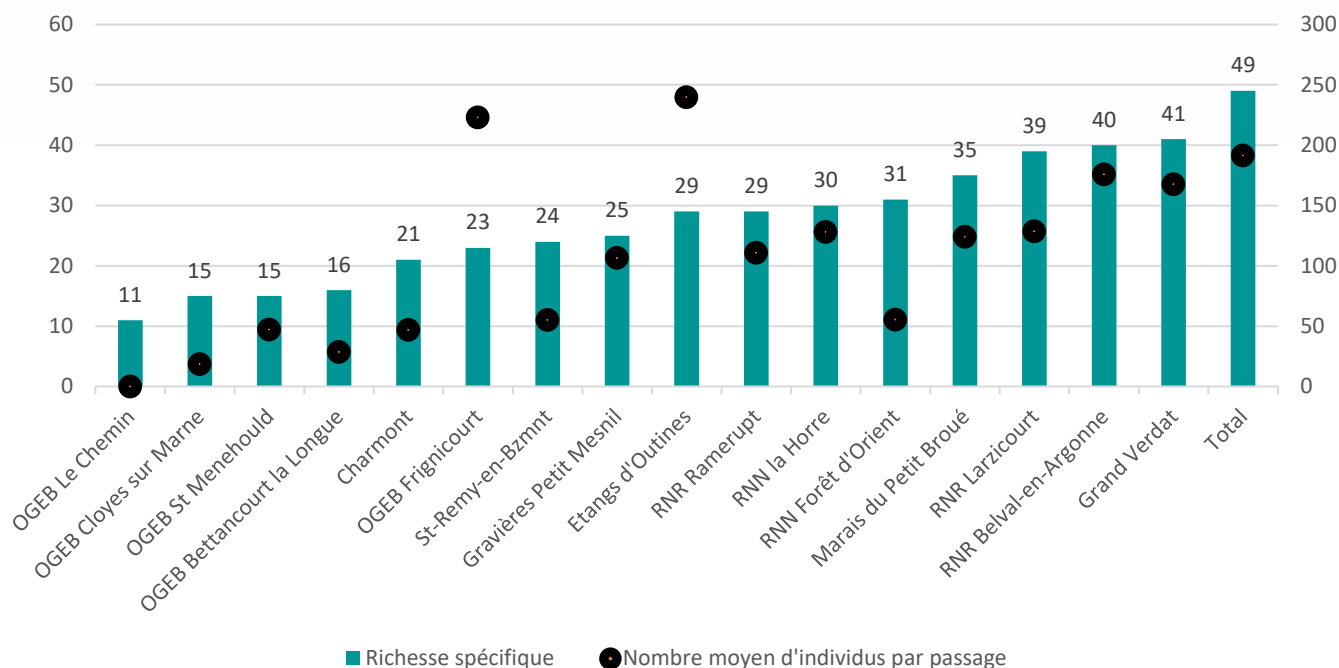
Les étangs sont un bastion national pour *Epitheca bimaculata* et *Aeshna isocles*. La diversité des habitats au sein du site Ramsar permet également d'accueillir des populations d'espèces à enjeux non spécifiquement liées aux étangs comme *Lestes virens*, *Leucorrhinia caudalis* ou encore *Lestes barbarus*. Certaines espèces sont très exigeantes en termes d'habitats et on ne les retrouve que sur quelques sites.

Des espèces comme *Coenagrion scitulum* sont présentes sur tous les sites, mais en densités très variables.

*Saint-Remy-en-Bouzemont-Saint-Genest-et-Isson



Richesse et abondance par site



Avec un total de **50 espèces** détectées sur les espaces suivis, le site Ramsar ECH montre sa richesse en odonates et accueille près de 70% des espèces du Grand Est (72 espèces - Liste rouge Grand Est) ainsi que la moitié des 98 de France (Atlas dynamique des Odonates de France).

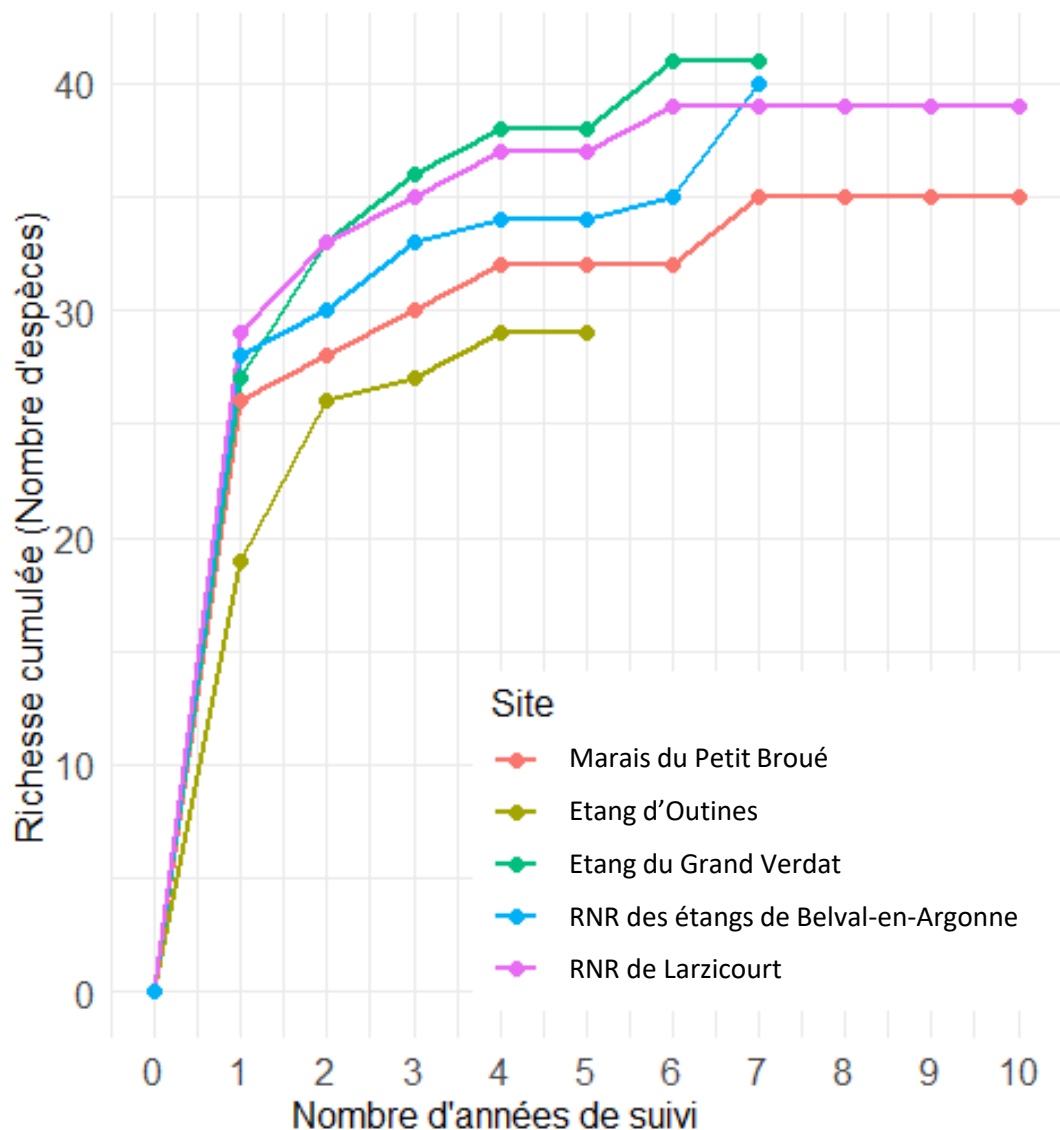
Certains sites abritent une diversité importante, notamment l'étang du Grand Verdat, les étangs de Belval-en-Argonne ou encore les gravières réhabilitées de Larzicourt. Les sites avec le moins d'espèces concernent des mares suivies souvent une seule année.

Le site Ramsar ECH monte à **58 espèces** en prenant en compte les données liées au cortège des espèces d'eau courante (*Cordulegaster sp.*, *Oxygastra curtisii*, *Boyeria irene* et *Gomphus simillimus*) et les espèces migratrices ou erratiques occasionnelles (*Sympetrum danae*, *Sympetrum flaveolum*, *Lestes dryas*, *Leucorrhinia rubicunda* et *Anax ephippiger*). Certaines de ces espèces n'ont pas été citées depuis les années 90.

Évidemment, les sites suivis depuis longtemps voient leurs listes d'espèces s'étoffer au fur et à mesure des années (voir page suivante).



Courbe d'accumulation de la richesse spécifique par site



Le graphique ci-dessus indique qu'en un faible nombre d'années de suivis, on capte la majeure partie des espèces présentes sur un site. Quatre à cinq années de suivi semblent suffisantes pour prétendre connaître l'essentiel des espèces présentes sur un site donné. Pour espérer être exhaustif, les inventaires doivent s'étaler tout le long de la saison afin de capter les espèces précoces et tardives.

Il est toutefois important de maintenir des suivis sur le long terme afin de garder une veille des espèces susceptibles de disparaître ou d'arriver. De plus, les suivis de longue durée permettent, à terme, de travailler sur des tendances de populations. Cela est d'autant plus vrai quand ils s'inscrivent dans des protocoles nationaux tel que le STELL.



Comparaison des habitats

Nom latin	Etang	Graviere	Mare
<i>Aeshna affinis</i>	7	6	2
<i>Aeshna cyanea</i>	1		2
<i>Aeshna grandis</i>	1	1	1
<i>Aeshna isoteles</i>	2	1	
<i>Aeshna mixta</i>	9	8	2
<i>Anax imperator</i>	5	18	2
<i>Anax parthenope</i>	3	2	1
<i>Brachytron pratense</i>	4	4	4
<i>Calopteryx splendens</i>	2	2	2
<i>Calopteryx virgo</i>	1	1	1
<i>Ceriagrion tenellum</i>			1
<i>Chalcolestes viridis</i>	19	40	12
<i>Coenagrion puella</i>	48	135	39
<i>Coenagrion pulchellum</i>	1	1	
<i>Coenagrion scitulum</i>	3	7	33
<i>Cordulia aenea</i>	7	8	5
<i>Crocothemis erythraea</i>	7	33	3
<i>Enallagma cyathigerum</i>	26	94	3
<i>Epitheca bimaculata</i>	5		
<i>Erythromma lindenii</i>	27	11	1
<i>Erythromma najas</i>	36	13	6
<i>Erythromma viridulum</i>	54	22	7
<i>Gomphus pulchellus</i>	3	2	
<i>Gomphus vulgatissimus</i>		1	
<i>Ischnura elegans</i>	85	27	9
<i>Ischnura pumilio</i>			1
<i>Lestes barbarus</i>	9	5	18
<i>Lestes sponsa</i>	20	10	6
<i>Lestes virens</i>	3		3
<i>Leucorrhinia caudalis</i>	1	7	5
<i>Leucorrhinia pectoralis</i>	1		
<i>Libellula depressa</i>	13	2	3
<i>Libellula fulva</i>	8	6	2
<i>Libellula quadrimaculata</i>	8	14	3
<i>Onychogomphus forcipatus</i>	2	2	1
<i>Orthetrum albistylum</i>	11	6	2
<i>Orthetrum brunneum</i>	2		1
<i>Orthetrum cancellatum</i>	9	4	2
<i>Orthetrum coerulescens</i>	1	1	2
<i>Platynemis pennipes</i>	3	54	6
<i>Pyrrosoma nymphula</i>	2	1	2
<i>Somatochlora flavomaculata</i>	2		
<i>Somatochlora metallica</i>	3		2
<i>Sympecma fusca</i>	22	4	4
<i>Sympetrum fonscolombii</i>	12	1	1
<i>Sympetrum meridionale</i>	21	35	11
<i>Sympetrum sanguineum</i>	31	41	6
<i>Sympetrum striolatum</i>	6	4	2
<i>Sympetrum vulgatum</i>	4	1	2

La faible surface des mares comparées aux étangs et gravières rend la comparaison difficile.

Les chiffres présentés dans le tableau ci-contre sont la moyenne des maximums annuels de chaque site, classés ensuite selon le type de pièce d'eau.

On observe des résultats qui traduisent les préférences écologique des espèces.

Espèces à enjeux



Somatochlora flavomaculata



En Champagne humide, *Somatochlora flavomaculata* occupe les queues d'étangs envahies de phragmites, joncs et carex. La fermeture de ce type de milieu menace directement cette espèce aux effectifs déjà très faibles.

Quelques rares sites l'accueillent de façon sporadique mais des prospections ciblées dans les habitats favorables pourraient permettre de découvrir de nouvelles localités.

L'espèce n'est présente de manière récurrente, et pas toutes les années, que sur la RNN de la Horre. Un individu y a été noté en 2025 (le seul pour le site Ramsar ECH). L'unique donnée de 2024 a été faite sur un étang privé dans la forêt du Val. Aucune autre observation de *S. flavomaculata* n'a été faite depuis 2019.

Période de vol : Juillet-Août.



Habitat de l'espèce – Valentin Field



Lestes virens



© Julien Rouge

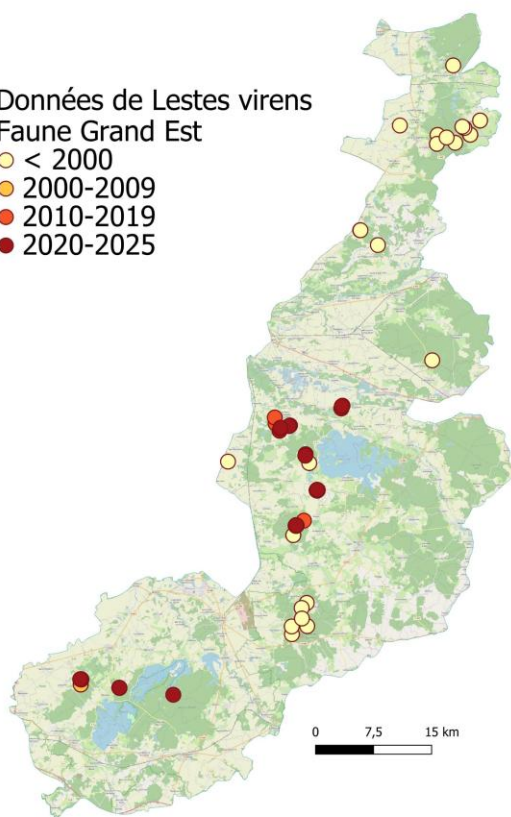
Le Leste verdoyant reste une espèce très rare sur le site Ramsar ECH qui n'est connue que sur une poignée de site. Le seul avec une présence régulière de l'espèce est le marais du Petit Broué, mais le Leste verdoyant n'y a pas été détecté depuis 2021, année de l'arrivée de carassins. *Lestes virens* est en effet très sensible à la présence de poissons.

Il faut rechercher cette espèce dans les mares et marais ensoleillés sans poisson et s'asséchant en été. Les queues d'étangs bien végétalisées et les étangs assec où des poches d'eau subsistent peuvent abriter le Leste verdoyant. Les mares temporaires lui sont favorables, tout comme pour les autres Lestes, les œufs étant pondus dans la végétation arbustive pour n'éclore qu'une fois la mare revenue en eau l'année suivante.

L'espèce n'a pas été observée en 2025 sur le site Ramsar ECH.

Période de vol : Juillet-Août.

Données de Lestes virens
Faune Grand Est
● < 2000
● 2000-2009
● 2010-2019
● 2020-2025



Espèces à enjeux



Sympetrum vulgatum



© Andreas Eichler

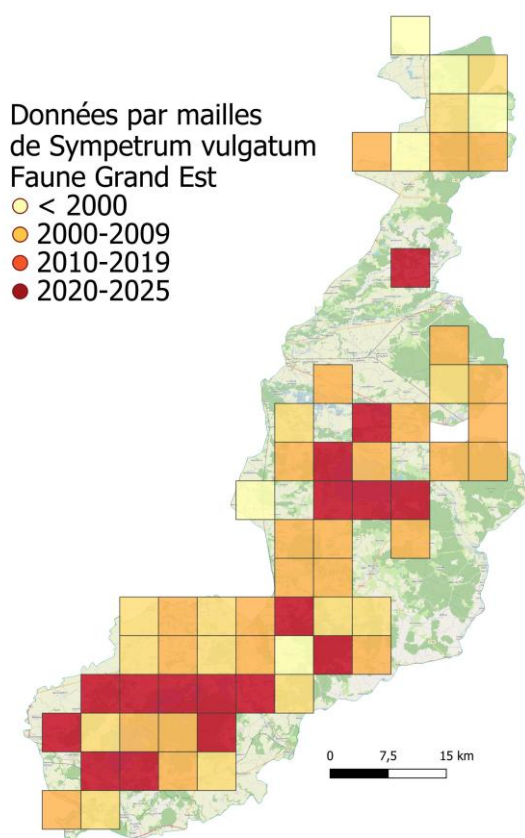
Autrefois commun, la disparition de ses habitats et le changement climatique sont probablement les raisons de la diminution du *Sympetrum* vulgaire. La carte ci-joint montre que sur beaucoup de mailles, il n'y a plus eu de contacts récents.

Cette espèce d'eau stagnante est potentiellement présente sur la plupart des habitats lentiques du site Ramsar ECH : Lacs, mares et gravières.

Le *Sympetrum* vulgaire passe probablement inaperçue de part la nécessité de capture pour l'identifier au milieu des nombreux autres *Sympetrum*.

L'espèce n'a été vue en 2025 qu'une seule fois loin d'une zone humide. Il s'agit vraisemblablement d'un individu en dispersion, l'espèce étant connue comme erratique (parfois en nombre important).

Période de vol : Juillet-Septembre (Juin et Octobre éventuellement).



Espèces à enjeux

Coenagrion pulchellum



© Christian Fischer

Déjà rare dans les années 2000, l'Agrion joli l'est d'autant plus aujourd'hui et n'a été contacté que 3 fois depuis 2015 sur le site Ramsar ECH (RNN de la Horre, RNR de Larzicourt et Marais du Petit Broué). A noter que l'espèce, toujours peu abondante, peut être difficile à détecter si on ne prend pas soin de détailler les Coenagrions (*scitulum* notamment).

L'habitat de *Coenagrion pulchellum* est composé d'eau douce ensoleillée avec une végétation bien développée. Sur le site Ramsar ECH, la plupart des données étaient auparavant sur les étangs mais les gravières semblent devenir un habitat de choix pour l'espèce.

L'Agrion joli est sensible à la présence de poissons (surtout l'impact des carpes et autres espèces pouvant détruire les herbiers) mais aussi à la pollution des eaux (agriculture intensive). Ces deux menaces sont responsables de la diminution drastique des effectifs de l'espèce.

La sauvegarde de *Coenagrion pulchellum* au sein du site Ramsar ECH dépend de la conservation d'étangs et anciennes gravières avec une végétation riche et un chargement piscicole léger, voire nul.

Période de vol : Mai-Juin (Juillet)



Habitat de l'espèce – RNR de Larzicourt – LPO CA

Tendances et évolutions

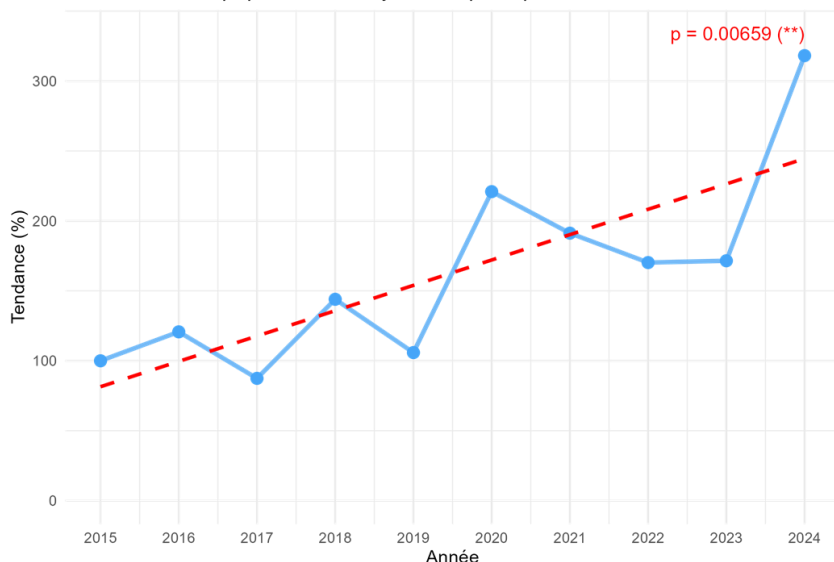


Seules quatre espèces montrent des tendances significatives. Les effectifs des autres espèces sont stables ou à tendances incertaines et il faudrait plus de données pour préciser.

Platycnemis pennipes : C'est une espèce ubiquiste très tolérante. Les raisons précises de l'augmentation de cet agrion sur les sites suivis peuvent être variées.

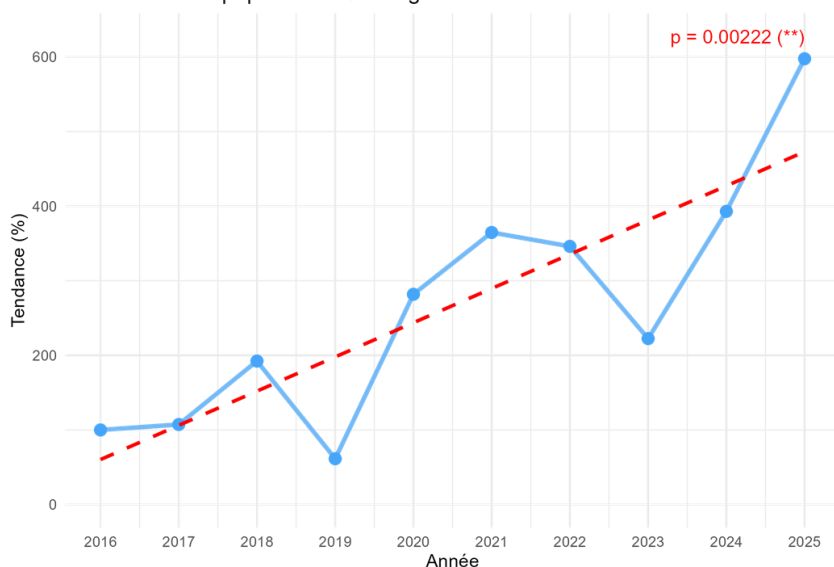
Coenagrion scitulum : L'aire de distribution de cet agrion est qualifiée d'holoméditerranéenne : espèce essentiellement méditerranéenne montrant une extension atlantique de l'aire de distribution (Les libellules de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. 2024). Le changement climatique est donc vraisemblablement la raison de l'augmentation de l'Agrion mignon

Tendance de la population : *Platycnemis pennipes*



© Philipp Weigell

Tendance de la population : *Coenagrion scitulum*



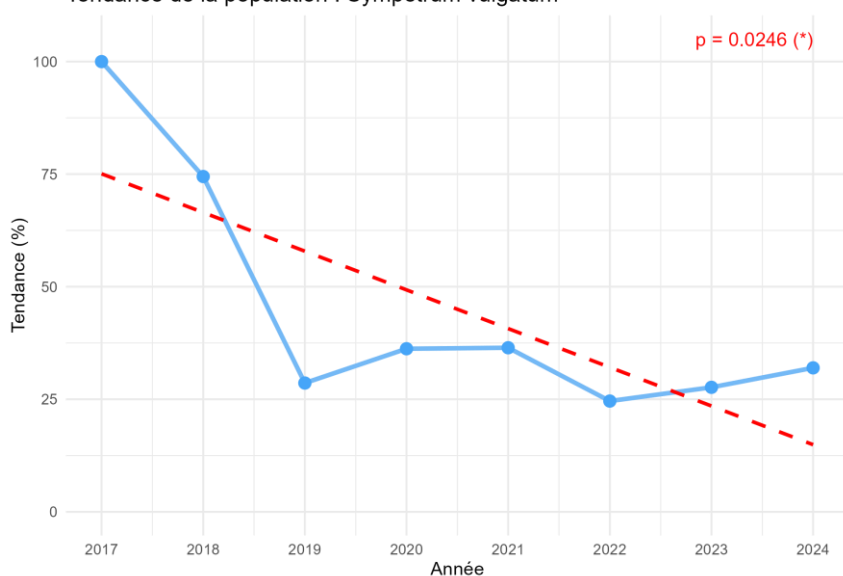
© Gilles San Martin



Sympetrum vulgatum: La régression de l'espèce est connue dans la moitié est de la France où elle était commune auparavant. La qualité de l'eau et/ou le changement climatique sont très probablement les causes du déclin de cette espèce eurosibérienne.

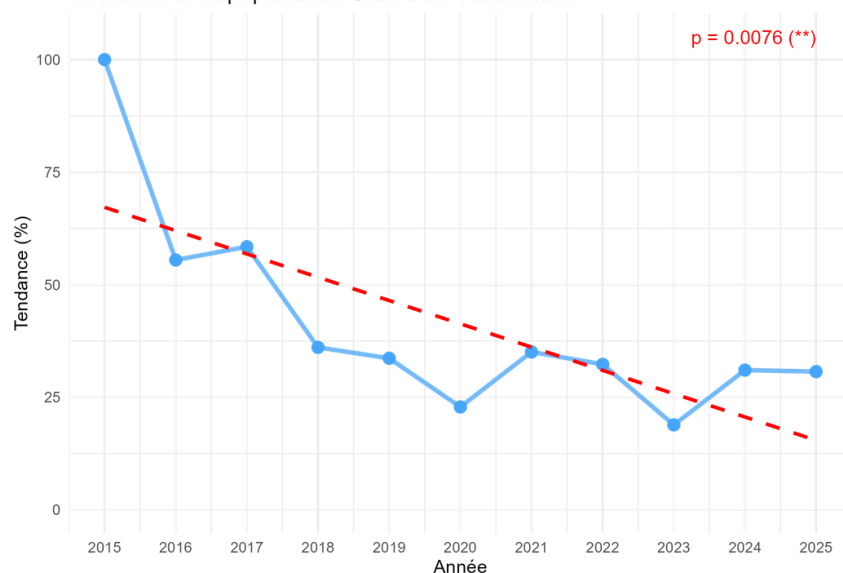
Orthetrum cancellatum : Le vieillissement de nombreux sites (notamment gravières) qui perdent le caractère pionnier favorable à l'espèce pourrait expliquer la diminution observée sur les sites suivis. On peut s'interroger sur l'arrivée récente d'*O. albistylum* qui occupe le même type d'habitat bien que la bibliographie mentionne que *O. cancellatum* parviendrait souvent à l'évincer.

Tendance de la population : *Sympetrum vulgatum*



© Pierre Bornand

Tendance de la population : *Orthetrum cancellatum*



© Michel Jamar



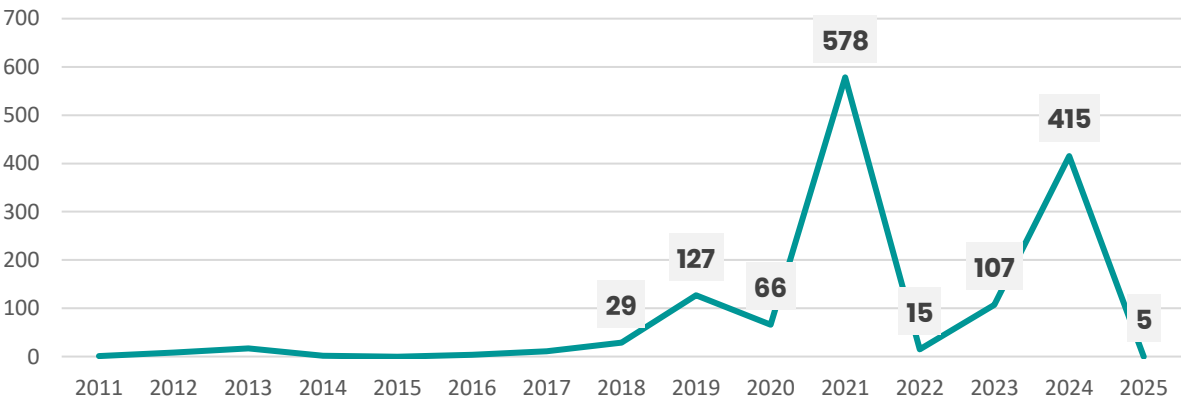
Certaines espèces ne sont pas assez nombreuses ou localisées pour que des tendances statistiques soient établies mais des évolutions peuvent être notées.

Lestes barbarus : L'espèce est en nette progression depuis la fin des années 2010 et devient commune sur certains sites favorables avec d'importantes fluctuations annuelles. Les données brutes issues de Faune Grand Est montrent bien cette évolution avec un nombre d'individus important en 2021, 2023 et 2024 et à l'inverse des chutes d'effectifs en 2022 et surtout 2025 avec 5 individus dénombrés. On peut penser que les années très pluvieuses de 2021 et 2024 n'ont pas permis au Leste barbare de se reproduire dans de bonnes conditions, ce qui conduit à des effectifs très réduits les années suivantes.



© Christian Fischer

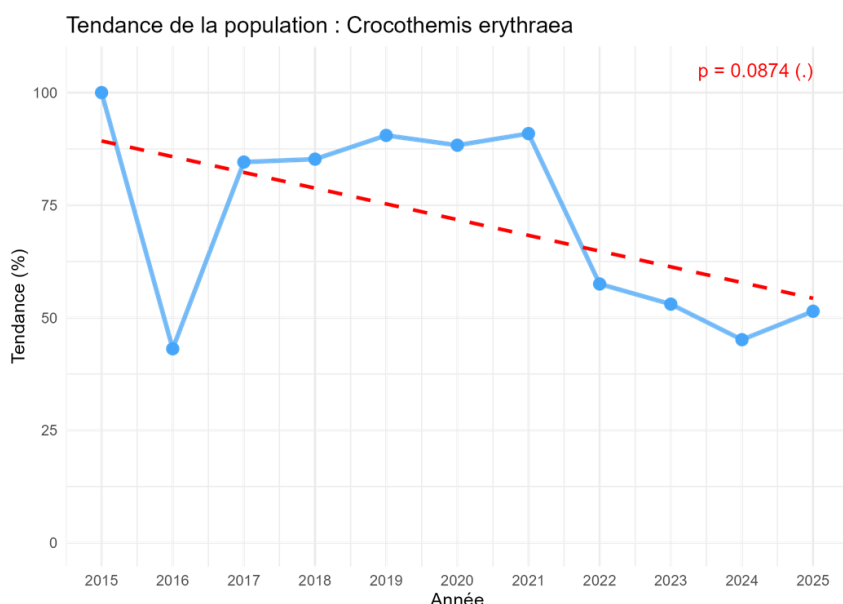
Nombre d'individus par an de *Lestes barbarus* dans la zone Ramsar (données issues de Faune Grand Est)



Boyeria irene : Cet anisoptère n'est pas présent dans le jeu de données utilisé car il affectionne les cours d'eau. Également en progression vers le nord, le Spectre paisible est de plus en plus présent, exclusivement sur la Marne, l'Aube et la Voire au sein du site Ramsar ECH.



Crocothemis erythraea : Cette libellule a connu une phase d'expansion vers le nord de l'Europe en lien avec le changement climatique. On observe cependant au cours de ces dernières années une diminution assez nette des effectifs de l'espèce sur certains sites comme sur la RNR de Larzicourt. Les données montrent une baisse quasi-significative ($p = 0,09$), ce qui conforte cette impression.



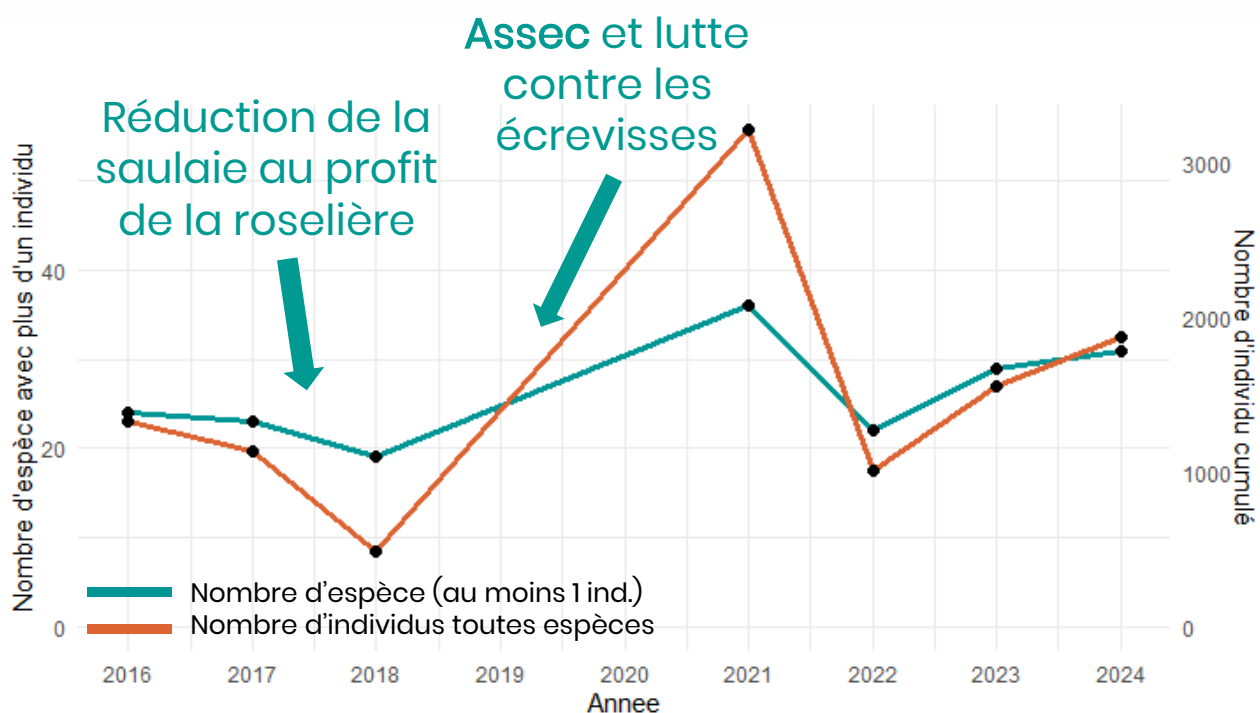
© Dominique Zabinski

Ceriagrion tenellum : Ce petit agrion rouge est en limite de répartition en Champagne-Ardenne. Les premières observations sur le site Ramsar ECH ont été réalisées en 2024 sur les mares de Saint-Remy-en-Bouzemont, au nord ouest du lac du Der. L'extension de la population laisse présager de futures observations sur de nouveaux sites. Ceux hébergeant le Leste verdoyant ou le Leste barbare sont à surveiller plus particulièrement.



© Gilles San Martin

Zoom sur site : L'étang du Grand Verdat



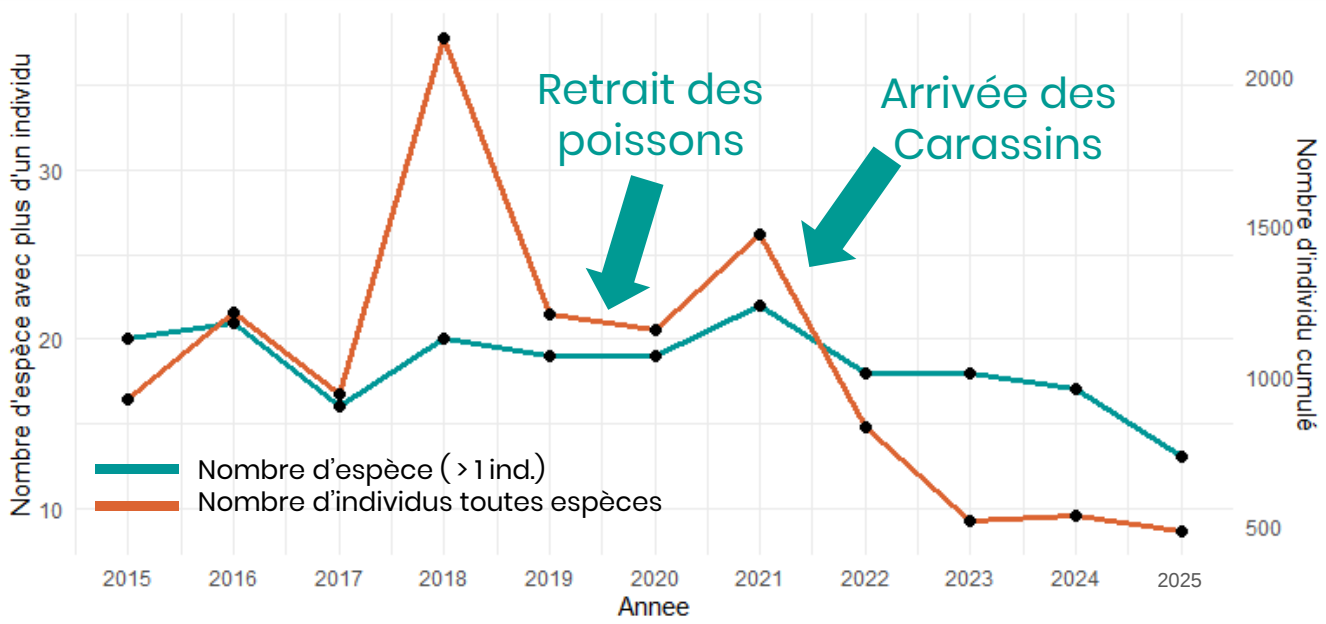
L'étang du Grand Verdat est suivi quasiment annuellement (sauf en 2019, l'étang étant en assec, et en 2020). On observe ces dernières années une augmentation du nombre d'individus et d'espèces d'odonates comptabilisés lors des inventaires. Les actions de gestions semblent porter leurs fruits, notamment l'assec de 2019 :

- **Réduction de la saulaie** en 2017 afin de favoriser la roselière
- **Assec** d'un an en 2019
- Piégeage des Écrevisses de Louisiane : **436** en 2019, **19** en 2022 et **40** en 2023





Zoom sur site : Marais du Petit Broué



A l'inverse de l'exemple précédent, le nombre d'individus et d'espèces d'odonates sur l'étang du Petit Broué chute depuis 2021. La raison principale est connue : la présence de Carassins depuis l'été 2021 en provenance des étangs en amont après de fortes pluies au mois de juillet. Le Carassin est une espèce invasive de poisson fouisseur qui a un fort impact sur la végétation et les invertébrés aquatiques.

A noter que les poissons avaient été retirés de l'étang fin 2019, d'où l'augmentation en individus et espèces en 2021, avant l'arrivée des carassins cette même année.

La mise en place d'un système de vidange fonctionnel qui permettra l'élimination des poissons de l'étang fin 2025 devrait être extrêmement favorable aux odonates.



Etang du Petit Broué – LPO CA

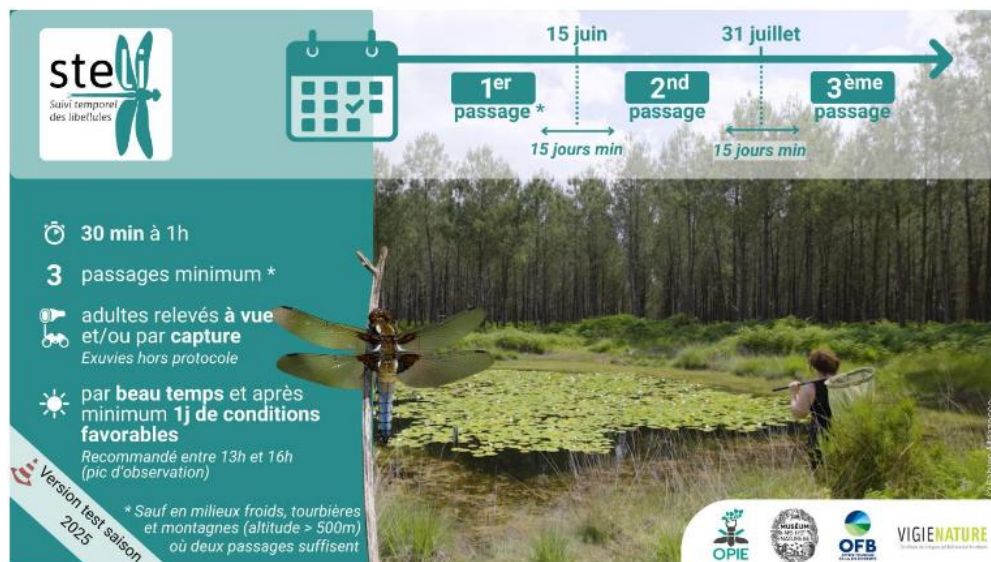
Conclusion



Le site Ramsar ECH est riche en libellules avec **une soixantaine d'espèces** dont plusieurs à fort enjeu. Il revêt une importance particulière dans la conservation de certaines espèces du quart nord-est de la France : *Aeshna grandis*, *Epitheca bimaclata*, *Sympetrum vulgatum* ou encore *Leucorrhinia caudalis*. Ces espèces profitent notamment du réseau de plus de **400 étangs** au sein du site Ramsar ECH.

Concernant *Epitheca bimaclata*, la recherche ciblée d'exuvie pendant la période d'émergence, en mai, permet de capter facilement cette espèce discrète.

Les suivis gagneraient à être standardisés et de nouveaux **STELI** pourraient voir le jour par le biais du protocole STELI allégé avec seulement 3 passages par an minimum (contre 9 auparavant).



La multiplication des suivis et la continuité de ceux existants permet de maintenir une veille et d'obtenir des tendances sur les espèces. Les libellules répondent en effet rapidement aux changements, qu'ils soient locaux (gestion de site) ou globaux. Le **changement climatique** aura des effets importants sur ce taxon avec l'arrivée d'espèces méridionales (*Trithemis annulata* notamment qui atteint maintenant la Bourgogne) et la disparition d'espèces nordiques.

Enfin, si des suivis existent sur les mares et étangs, seules de rares études ponctuelles concernent les cours d'eau. Le **cortège des eaux courantes** comprend pourtant des espèces à enjeux ou dont la répartition évolue rapidement : *Coenagrion mercuriale*, *Cordulegaster bidentata* (potentiellement présent dans le nord de l'Argonne), *Oxygastra curtisii*, *Boyeria irene* ou *Gomphus simillimus*. Le protocole SOGAP (Suivi des Odonates Gomphidés et Anisoptères Prioritaires) peut être décliné sur les rivières pour inventorier une partie de ces espèces.



Nom latin	Statut liste rouge Grand Est	Dernière année d'observation Ramsar ECH	Nombre moyen d'individus par site (quand l'espèce est présente)	Nombre de sites suivis où l'espèce est présente (n=15)
<i>Leucorrhinia rubicunda</i>	RE	2012	-	0 (0%)
<i>Lestes virens</i>	EN	2024	2	4 (27%)
<i>Leucorrhinia pectoralis</i>	EN	2023	1	2 (13%)
<i>Coenagrion pulchellum</i>	VU	2022	1	2 (13%)
<i>Sympetrum danae</i>	VU	2014	-	0 (0%)
<i>Aeshna isoceles</i>	NT	2025	1	6 (40%)
<i>Boyeria irene</i>	NT	2024	-	0 (0%)
<i>Ceragrion tenellum</i>	NT	2024	1	1 (7%)
<i>Coenagrion mercuriale</i>	NT	2024	-	0 (0%)
<i>Coenagrion scitulum</i>	NT	2025	9	10 (67%)
<i>Cordulegaster bidentata</i>	NT	2024	-	0 (0%)
<i>Ischnura pumilio</i>	NT	2022	1	1 (7%)
<i>Lestes barbarus</i>	NT	2024	8	8 (53%)
<i>Lestes sponsa</i>	NT	2025	7	10 (67%)
<i>Leucorrhinia caudalis</i>	NT	2025	4	3 (20%)
<i>Somatochlora flavomaculata</i>	NT	2025	1	4 (27%)
<i>Sympetrum vulgatum</i>	NT	2025	3	5 (33%)
<i>Aeshna affinis</i>	LC	2025	4	10 (67%)
<i>Aeshna cyanea</i>	LC	2025	1	3 (20%)
<i>Aeshna grandis</i>	LC	2025	1	6 (40%)
<i>Aeshna mixta</i>	LC	2025	3	13 (87%)
<i>Anax imperator</i>	LC	2025	3	14 (93%)
<i>Anax parthenope</i>	LC	2025	1	9 (60%)
<i>Brachytron pratense</i>	LC	2025	2	8 (53%)
<i>Calopteryx splendens</i>	LC	2025	2	13 (87%)
<i>Calopteryx virgo</i>	LC	2025	1	10 (67%)
<i>Chalcolestes viridis</i>	LC	2025	8	13 (87%)
<i>Coenagrion puella</i>	LC	2025	17	15 (100%)
<i>Cordulegaster boltonii</i>	LC	2025	-	0 (0%)
<i>Cordulia aenea</i>	LC	2025	4	9 (60%)
<i>Crocothemis erythraea</i>	LC	2025	7	11 (73%)
<i>Enallagma cyathigerum</i>	LC	2025	20	10 (67%)
<i>Epithea bimaculata</i>	LC	2025	4	2 (13%)
<i>Erythromma lindenii</i>	LC	2025	12	7 (47%)
<i>Erythromma najas</i>	LC	2025	10	12 (80%)
<i>Erythromma viridulum</i>	LC	2025	13	12 (80%)
<i>Gomphus pulchellus</i>	LC	2025	2	3 (20%)
<i>Gomphus vulgatissimus</i>	LC	2025	1	1 (7%)
<i>Ischnura elegans</i>	LC	2025	11	15 (100%)
<i>Libellula depressa</i>	LC	2025	3	15 (100%)
<i>Libellula fulva</i>	LC	2025	4	8 (53%)
<i>Libellula quadrimaculata</i>	LC	2025	5	10 (67%)
<i>Onychogomphus forcipatus</i>	LC	2025	1	5 (33%)
<i>Orthetrum albistylum</i>	LC	2025	4	11 (73%)
<i>Orthetrum brunneum</i>	LC	2023	1	3 (20%)
<i>Orthetrum cancellatum</i>	LC	2025	3	13 (87%)
<i>Orthetrum coerulescens</i>	LC	2025	1	3 (20%)
<i>Oxygastra curtisii</i>	LC	2025	-	0 (0%)
<i>Platycnemis pennipes</i>	LC	2025	14	14 (93%)
<i>Pyrrhosoma nymphula</i>	LC	2025	2	8 (53%)
<i>Somatochlora metallica</i>	LC	2025	2	4 (27%)
<i>Sympecma fusca</i>	LC	2025	6	9 (60%)
<i>Sympetrum fonscolombii</i>	LC	2025	6	4 (27%)
<i>Sympetrum meridionale</i>	LC	2025	10	9 (60%)
<i>Sympetrum sanguineum</i>	LC	2025	8	15 (100%)
<i>Sympetrum striolatum</i>	LC	2025	3	10 (67%)
<i>Anax ephippiger</i>	NA	2025	-	0 (0%)
<i>Gomphus similimus</i>	NA	2017	-	0 (0%)



Phénologie au sein du site Ramsar ECH

Espèces	Mai			Juin			Juillet			Août			Septembre		
	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Gomphus vulgatissimus															
Brachytron pratense															
Cordulia aenea															
Epitheca bimaculata															
Gomphus pulchellus															
Libellula fulva															
Libellula quadrimaculata															
Pyrhosoma nymphula															
Sympetma fusca															
Aeshna isoeles															
Anax imperator															
Calopteryx virgo															
Coenagrion puella															
Coenagrion pulchellum															
Leucorrhinia caudalis															
Leucorrhinia pectoralis															
Libellula depressa															
Platycnemis pennipes															
Sympetrum fonscolombii															
Enallagma cyathigerum															
Erythromma lindenii															
Erythromma najas															
Orthetrum albistylum															
Somatochlora flavomaculata															
Somatochlora metallica															
Coenagrion scitulum															
Ischnura pumilio															
Onychogomphus forcipatus															
Calopteryx splendens															
Crocothemis erythraea															
Lestes sponsa															
Orthetrum cancellatum															
Aeshna affinis															
Anax parthenope															
Ceriagrion tenellum															
Ischnura elegans															
Lestes barbarus															
Orthetrum brunneum															
Orthetrum coerulescens															
Erythromma viridulum															
Aeshna cyanea															
Sympetrum striolatum															
Aeshna grandis															
Aeshna mixta															
Chalcolestes viridis															
Lestes virens															
Sympetrum vulgatum															
Sympetrum meridionale															
Sympetrum sanguineum															

Tableau de la phénologie établi à partir des données du site Ramsar ECH. En vert les pics d'abondance et vert clair la présence potentielle



Rédaction et réalisation

Valentin Field
LPO Champagne-Ardenne

Novembre 2025



Lestes virens – Julien Rougé